

B. by missive vanden Heer van Zuydelem an H. Hoel, gesr. uyt Londen den 29^e d'oust 1664.

Copie.

Orange, ce 13^e Juillet
1664.

Monsieur.

Je n'avois pas voulu vous escrire L'ord. passe
touchant L'arrivee de mons^r de Gout en cette
ville, qui fist dimanche dernier environ les cinq
ou six heures du soir, à la quelle terre et ciel
tonnarent d'une Maniere pour le dernier, fort extra
ordinaire. La tempeste et la gresle ayant este si
grande, que jamais homme vivant n'en a veu une
parcille en ces quartiers, en quantité ni en grosseur
aussi nos fruits son tous gastez, et ce qui est à
remarquer, en quoy on pronostiquera ainsi que la
passion dictera à plusieurs que la gresle commence
au terroir de cette ville, et alla au devant dudit Sr
de Gout et de la Redonnet à L'estremite de dire
dit Terroir, si que la ville se trouva au milieu de
L'orage, et un quart d'heure apres elle cessa quand
il fist dans le chasteau au quel Orage, il n'y avoit
du tout point d'apparence, le ciel ayant demeure tout
le jour fort serain sans aucun nuage, et tout a coup
s'en forma un du costé du Septentrion noir et espais
qui à L'instant descarga sur nous, et fist un tres
mauvais effect dans L'ville, et aux champs, nos
vitres estants toutes en poussiere, et nos vignes en
tirement gastees. Le Lendemain L'undi les Consed.
lers Residents le furent visiter, à sçavoir les S^{rs}

Belon Lubieres, d'Alençon, et L'advocat il arresta
tous à dîner à la réserve de Lubieres d'Alençon
et l'adv. y sont tous les jours, Il a dit qu'il se
moque de tous les plaignants contre lesquels
il n'a point voulu écrire à mons^r Colbert, mais
qu'il s'en va Lundi, qu'est demain, à Paris où
estant il parlera comme il faut, et qu'à son
retour en cette ville qui sera à la fin de Septembre
il parlera comme il faut à tous ces impudents,
ainsi il les appelle, et menace de les mal traiter
Et tant il est irrité, j' n'a peu s'empescher de dire
qu'il voyoit des Diabls quand il voyoit des gens
d'orange, à la réserve de quelques uns que je vous
nommeray, lesquels il festina mercredi dernier
au dîner et au souper, Mercredi dernier doncques
il traita au dîner et au souper Beau regard et sa
femme qui vindrent d'Orsel et pour le veoir Alençon
et sa femme, Roche Blanc, et sa femme, le Consul
granetier et sa femme, le viquier Beauvès et sa
femme Belon, L'advocat et sa sœur de Beauvès et
où il y eust bal et farce, d'autant qu'il y a en cette
ville des Batteliers qui montent en Theatre pour
vendre du Baume et d'ornie tan jls furent ce jour
la occuper u donner du divertissement à la Compagnie
celebre, Et voila ceux desquels il fait estat, estant
à present en quelque froideur avec le Sr. Drevon
de l'horologe à cause de la Redonnet, aussi il ne
fist pas grand Estat du fils d'adv. Drevon qui le
fist visiter hier, et luy faire compliment de la part
de son Perre qui est au lit detonné par la Goutte
cette Redonnet possède entierement led^t Sr. de G^t
qui n'ose luy contredire à rien

L'advocat et les autres malintentionnées disent
qu'advant que vous partiffiez pour l'Angleterre que
vous avertis de dispute et prise avec Monsieur
de Lionne si bien qu'ils concluent avec joye que vous
ne réussirez point ni en Angleterre ni en France
puis que Monsieur de Lionne ne vous sera plus
favorable.

Faint, illegible handwriting at the top of the page, possibly a header or the beginning of a letter.